

A LA RECHERCHE
DU TROUS DE
L'IMPOSSIBLE

JIER JIANG

SOUS LA DIRECTION DE CLELIA ZERNIK

I LES DIX JOURS DISPARUS

II LA MORT ABSOLUE

III CHAMAN OU BOUDDHISTE

Mais aujourd'hui, nous devons être convaincus qu'en dépit des deuils que la pensée nous impose, chercher ce qu'il y a de réel dans le réel peut être, est, une passion joyeuse.

A la recherche du réel perdu
Alain Badiou

LES DIX JOURS DISPARUS

En 1582, le monde a adopté le calendrier grégorien comme système de datation universel, mais en raison du décalage temporel, il a été nécessaire de supprimer dix jours en octobre de cette année pour remettre les choses en ordre. Le calendrier grégorien est le système de datation largement accepté à l'échelle internationale. Ainsi, lorsque vous ouvrez l'application de calendrier de votre smartphone, vous constatez que les jours du 5 au 14 octobre 1582 sont inexistantes, car ce mois passe directement du 4 au 15.¹

Les dix jours manquants dans le calendrier ressemblent à un trou béant. Le calendrier est l'outil utilisé par les êtres humains pour mesurer le concept de "temps". Cependant, la caractéristique fondamentale du temps en physique (temps mesuré de manière purement objective) est qu'il s'agit d'un "temps présent". La description linéaire habituelle du temps - remontant au moins aux philosophes anciens tels qu'Aristote et Newton - représente le temps comme une ligne droite, où chaque moment qui s'écoule recule derrière le moment présent, tout comme chaque moment à venir provient du futur. Selon la définition d'Aristote, le temps est un flux de moments présents qui s'écoulent naturellement, approfondissant ainsi l'oubli et la dissimulation du temps originel.² Dans la vie quotidienne, le concept de "temps" est une notion familière mais non véritablement connue. Lorsque l'on évoque le "temps", nous avons toujours besoin de nous appuyer sur un "outil" de mesure du temps, comme une "horloge" ou un "chronomètre". Heidegger considère ce type de temps comme une forme de "vision traditionnelle de la temporalité", pour comprendre et mesurer le temps selon les processus naturels, il est d'abord nécessaire de reconnaître que ce qui est mesuré (l'extension du temps) et l'échelle de

mesure doivent tous deux être présents et donnés.

"Les Grecs anciens percevaient le temps à partir des processus naturels existants (continus). Par exemple, c'était le moment où le soleil était au zénith, c'était la période de pleine lune la plus proche, c'était l'instant de la marée haute. Ici, comprendre le temps à travers les mouvements d'entités préexistantes signifiait en réalité mesurer le temps en utilisant ces mouvements d'entités préexistantes. Le temps est le temps de mesure, le temps des activités de mesure. De plus, le temps n'est également compris que comme un temps de mesure, il n'est perçu comme une entité préexistante que lorsqu'il est mesuré. Car comprendre et mesurer le temps à partir des processus naturels existants suppose en premier lieu que ce qui est mesuré (l'étendue du temps) et l'échelle de mesure (l'échelle de temps, telle que les minutes, les secondes, les heures, les périodes, les siècles) doivent tous deux être préexistants et présents (anwesend), sinon la mesure ne pourrait pas avoir lieu. Par conséquent, les échelles de temps telles que les heures, les minutes, les secondes doivent être présentes dans la plage de temps préexistante du jour, de manière à ce que cette journée puisse être mesurée en fonction de ces échelles, permettant ainsi de dater (Datieren) le temps d'aujourd'hui : 8h30, c'est l'heure de commencer le travail, 12h00, c'est l'heure du déjeuner... Ainsi, tant que le temps est un temps de mesure, il est inévitablement compris comme une entité préexistante et disponible."³

¹ herodote.net Le média de l'histoire « 15 octobre 1582 Naissance du calendrier grégorien » <https://www.herodote.net/15_octobre_1582-evenement-15821015.php> Publié ou mis à jour le : 2021-10-18

² 黄裕生, 时间与永恒: 论海德格尔哲学中的时间问题 (HUANG Yusheng, *Temps et Éternité : La Question du Temps dans la Philosophie de Heidegger*) Chine, édition de Jiangsurenmin, 2012, p.17

³ *Ibid.*, p. 18

La voie lactée est-elle une existence présente et donnée ? Dans les systèmes d'observation astronomique⁴, la scène du 5 octobre 1582 à minuit est invisible, et lorsque quelqu'un programme ce moment, le système saute directement au 15 octobre à minuit. En général, nous supposons que les étoiles et les planètes dans l'univers sont des existences préexistantes et objectives. Cependant, ces dix jours manquants dans le calendrier semblent également avoir été expulsés du domaine de l'astronomie, devenant une prochaine seconde qui est inaccessible, une existence semblable à un trou noir, où tout symbole de sens est perdu. Mais après avoir sauté ces dix jours, le monde continue d'exister.

L'astrologie, la numérologie chinoise (Huit Caractères)⁵ et d'autres méthodes sont souvent utilisées pour analyser et comprendre la vie d'une personne. Par conséquent, la date et l'heure de naissance ou la carte du ciel natale d'une personne née au cours de ces dix jours ne peut pas être calculée. Dans le contexte de l'astrologie, leur destinée ne peut plus être calculée ni comprise. Les personnes décédées au cours de ces dix jours n'auront également aucune trace. Ces dix jours échappent à tous les instants de la vie, de la naissance à la mort.

Dans des logiciels d'observation des étoiles tels que "Nasa's Eyes"⁶, nous pouvons facilement examiner des images de l'univers ou régler le temps sur un moment spécifique. L'astrologie est indissociable de l'astronomie et de la calendrier dans de nombreuses cultures, qu'il s'agisse de la Chine, de l'Inde ou du monde occidental. Les anciens utilisaient l'observation des étoiles pour comprendre les lois de l'univers et définir des coordonnées

⁴ Star Walk 2, application établie par Vito Technology, Inc

⁵ Les "huit caractères" (八字) sont un outil de déduction logique et de causalité assez rigoureux. Le système qui les sous-tend est très vaste et englobe l'astrologie, la climatologie, l'étude du yin et du yang, la théorie des cinq éléments et la philosophie orientale. Wikipédia, <<https://zh.wikipedia.org/wiki/%E5%85%AB%E5%AD%97%E8%A8%BB%E9%87%8B>>, consulté le 28 Octobre 2023

⁶ Nasa's eyes, *eyes on the earth*, application établi par Jet propulsion Laboratory California Institute of Technology

pour l'existence humaine. Ce qui est encore plus "chanceux" que les anciens, c'est que notre époque actuelle bénéficie d'une technologie avancée qui nous permet de consulter facilement la position de Mercure par rapport à la Terre en temps réel. Ce qui est "malheureux", c'est que la précondition de cette méthode avancée d'observation astronomique est le progrès technologique, le fonctionnement du capitalisme et l'autorisation politique. Les connaissances sur la vérité ont déjà tracé une frontière nette, car il nous est impossible de voir des images en temps réel de la région antarctique sur le modèle terrestre de "Nasa's Eyes".

L'Antarctique apparaît comme une zone noire, tout comme la notion du "Réel" Lacanien dans le sens où elle devient une sorte de désert de la "symbolisation".⁷ Cette zone noire est sans aucun doute une existence absurde, car le modèle terrestre est basé sur des données satellites, et en tant que représentation de la connaissance, elle proclame : "Nous sommes ici", mais elle a subi une rupture soudaine de la chaîne de signifiants. Si le globe terrestre est une réplique de la Terre, alors en utilisant ces outils, il remplit temporairement le rôle d'intermédiaire entre la connaissance du temps et de l'espace, servant de pont vers une illusion. La "zone noire" de l'Antarctique sur le modèle terrestre symbolise ce qui ne peut pas être dit, ce qui ne peut pas être logiqué. Ce sont des événements si accidentels et imprévisibles qu'ils tombent dans ce domaine, comme un trou du Réel, qui échappe à l'ordre symbolique.

La motivation de "connaître l'inconnaissable" est essentiellement un acte de rétroaction et une écriture mythique. Par conséquent, le cabinet du psychanalyste est l'atelier de l'écriture mythique. En raison de l'effet du traumatisme, la mémoire du sujet contient une histoire primitive

⁷ Jacques Lacan, *conférence Le symbolique, l'imaginaire et le réel*, publiée dans le bulletin de l'Association freudienne n°1, novembre 1982

inexprimable, dont le mystère n'a rien à envier à la question du "comment l'univers est né", qui est basée sur un récit épique. Parce que la chute de la vérité se produit toujours avant la naissance du sujet. Comment l'humanité peut-elle révéler la vérité en tant que sujet de la connaissance ?

Comme Foucault l'a dit « Je suppose que dans toute société la production du discours est à la fois contrôlée, sélectionnée, organisée et redistribuée par un certain nombre de procédures qui ont pour rôles d'en conjurer les pouvoirs et les dangers, d'en maîtriser l'événement aléatoire, d'en esquiver la lourde, la redoutable matérialité. »⁸

Nous comprenons ce monde en nous appuyant sur le langage, les symboles, les explications des autres et les discours des différentes disciplines. Cependant, ces discours eux-mêmes ont déjà été filtrés et délimités, ce qui signifie que nous ne pouvons pas épuiser complètement la description du "monde" tout en vivant à l'intérieur du ordre de symbole. Le regard provenant du trou noir est inévitable, c'est un regard plus « réel » que la « réalité ».

Et ce qui est le plus lié au « réel », peut-être c'est la mort.

⁸ Michel Foucault, *L'ordre du discours, leçon inaugurale au collège de France prononcée le 2 Décembre 1970*, France, Gallimard, 1971, p.10 à 11



Jier Jiang, photographie argentique, prise en vue à Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 2022

La mort de l'Autre: une double mort, car
l'Autre est déjà la mort et pèse sur moi
comme l'obsession de la mort.

L'écritude du désastre
Maurice Blanchot

LA MORT ABSOLUE

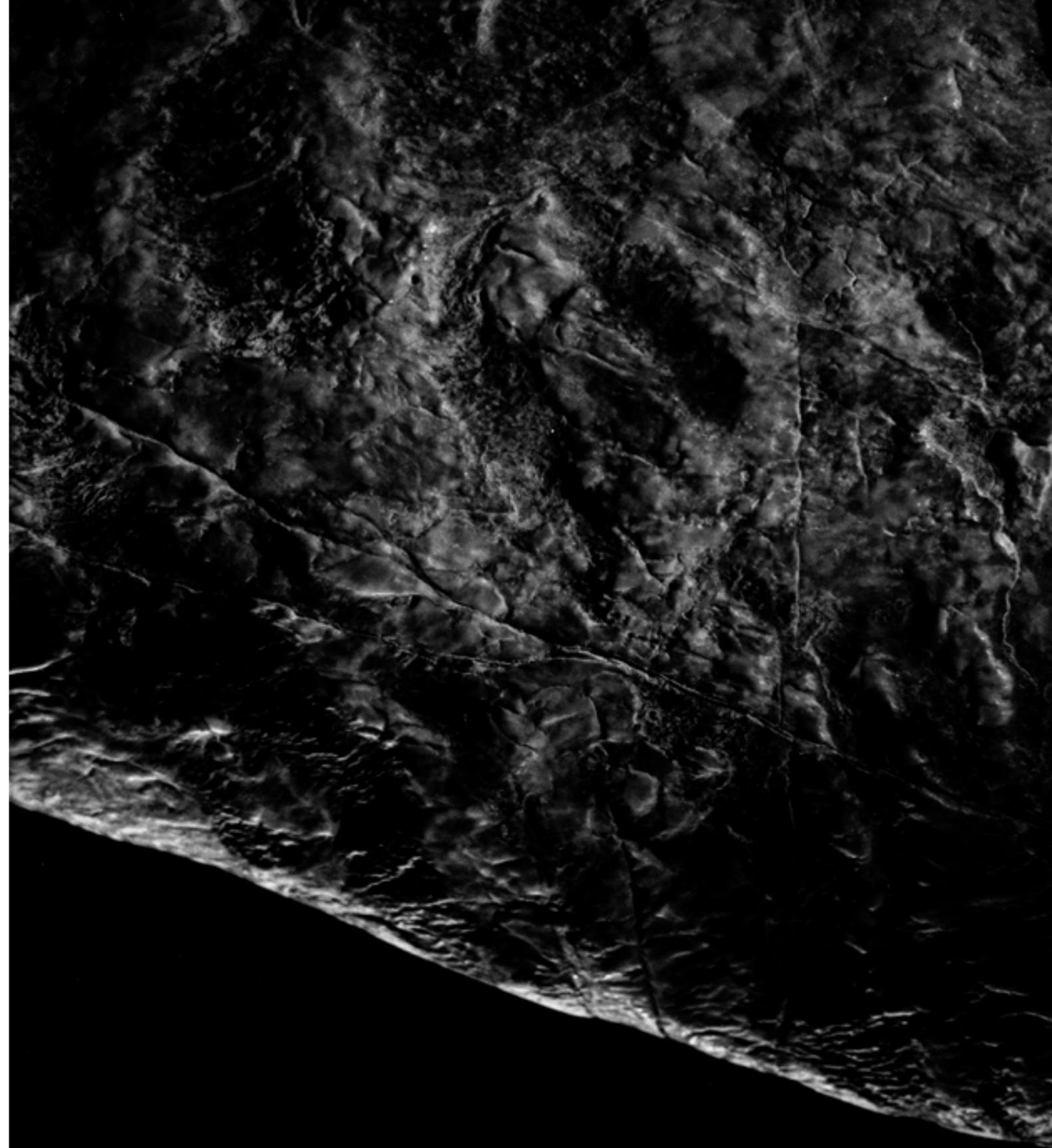
Nous pouvons avancer en toute tranquillité sur un chemin. Cependant, si les fissures entre chaque pas deviennent suffisamment profondes et larges, la surface du chemin se fissurera, devenant ainsi infranchissable. Il s'agit d'une impasse inévitable rencontrée par la tradition épistémologique.

Les fossiles d'animaux éteints depuis de lointaines époques sont le résidu de l'existence, constituant pour l'humanité contemporaine la seule voie d'accès à leur connaissance. Lors de nos visites au musée d'histoire naturelle, nous adoptons une perspective d'observateurs, face à ces "existences autrefois présentes, mais aujourd'hui absentes." Nous utilisons nos facultés visuelles pour appréhender les spécimens de ces animaux disparus, et à nos capacités cognitives actuelles, nous procédons à une conjonction entre le nom inscrit sur l'étiquette de l'exposition située à côté de la vitrine en verre et cet "objet."

En réalité, la véritable connaissance de ces entités qui ont disparu bien avant notre naissance est une tâche impossible. Cependant, nous ressentons une passion et une fascination pour de telles choses, sans quoi le système de la musée n'aurait aucune raison d'exister. Les musées des sciences naturelles sont rigoureusement distingués des musées d'art, et ils s'appuient sur le mot 'science' pour garantir, ou plutôt, pour maintenir un haut degré de rationalité en rassemblant le discours des scientifiques, des archéologues et des universitaires en leur sein.

Comment comprendre le cri du dodo ? À moins de remonter dans le temps, aux environs de 1680, et de se tenir sur la côte de l'île Maurice¹. Peut-être qu'un jour, une percée majeure dans le domaine de la physique

¹ Histoire et Civilisations « Le dodo, de l'île Maurice au pays des merveilles » < <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/epoque-contemporaine/le-dodo-de-lile-maurice-au-pays-des-merveilles-2399.php> > Jordi Canal-Soler publié le 24/11/2020 à 13h44, mis à jour le 18/02/2021 à 15h30





Jier Jiang, photographie argentique, prise en vue à Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 2022

permettra le voyage dans le temps, mais autrement, toute tentative de simulation, d'échantillonnage ou d'imagination pour retracer ces traces sera vaine.

Nous pouvons reconnaître que l'archéologie s'efforce de reconstituer l'apparence d'une espèce éteinte, d'ajouter des notes de description à ces existences perdues, les faisant ainsi "revenir à la vie" de manière symbolique. N'est-ce pas une forme de récit mythique² ? Elles sont mortes depuis longtemps, et nous n'arrivons les connaître que par le biais des interprétations fournies par autrui, et ces interprétations elles-mêmes sont dictées par des champs donnés, telles que les limites de la technologie scientifique, les autorisations des institutions, et ainsi de suite.

Le rôle du mythe et le "récit mythique" partagent une cohérence structurelle. Les anciens disaient que le Déluge³ avait englouti la civilisation humaine. Partout dans le monde, on trouve des textes relatifs au déluge, bien que les langues diffèrent. Personne ne peut affirmer avec certitude si ces récits constituent une histoire authentique ou s'ils relèvent de textes mythiques. Cependant, cette narration révèle la nature intense de la lumière de la mort : elle demeure insaisissable, indescriptible, échappant à notre compréhension.

Nous ne pouvons pas porter un jugement définitif sur la véracité de cette histoire ; la seule chose dont nous pouvons parler, c'est que cette histoire symbolise une catastrophe monumentale. Les fantasmes de cataclysmes mondiaux servent souvent de moyen pour détourner l'anxiété du sujet, où "les civilisations qui ont peut-être été effacées une fois" peuvent

temporairement remplacer les objets que nous faisons le deuil dans notre réalité. Le comportement de visiter les fossiles et les os dans les musées peut aussi être une forme de dévotion remplaçant une autre. Comme une partie des effets que peuvent produire les œuvres d'art, y compris le transfert, la sublimation et le transcendance.

² Roland Barthes, *Mythologies*, édition du Seuil, Paris, 1957

³ Guillaume Duceur, *Le mythe du déluge de l'Inde ancienne et les théories des origines entre 1829 et 1872*, *Revue de l'histoire des religions*, vol. 233, no 3, 2016, p. 390 (DOI 10.4000/rhr.8575).



- Et pouvez-vous dire avec certitude que, tous les deux, nous nous sommes déjà rencontrés ?

- Je suis venu ici il y a soixante ans. - La mémoire est comme un miroir fantôme. Il arrive qu'elle montre des choses trop lointaines pour qu'on les voie, et elle les montre parfois comme si elles étaient présentes.

- Mais si, dès le commencement, il n'y avait pas Kiyooki...

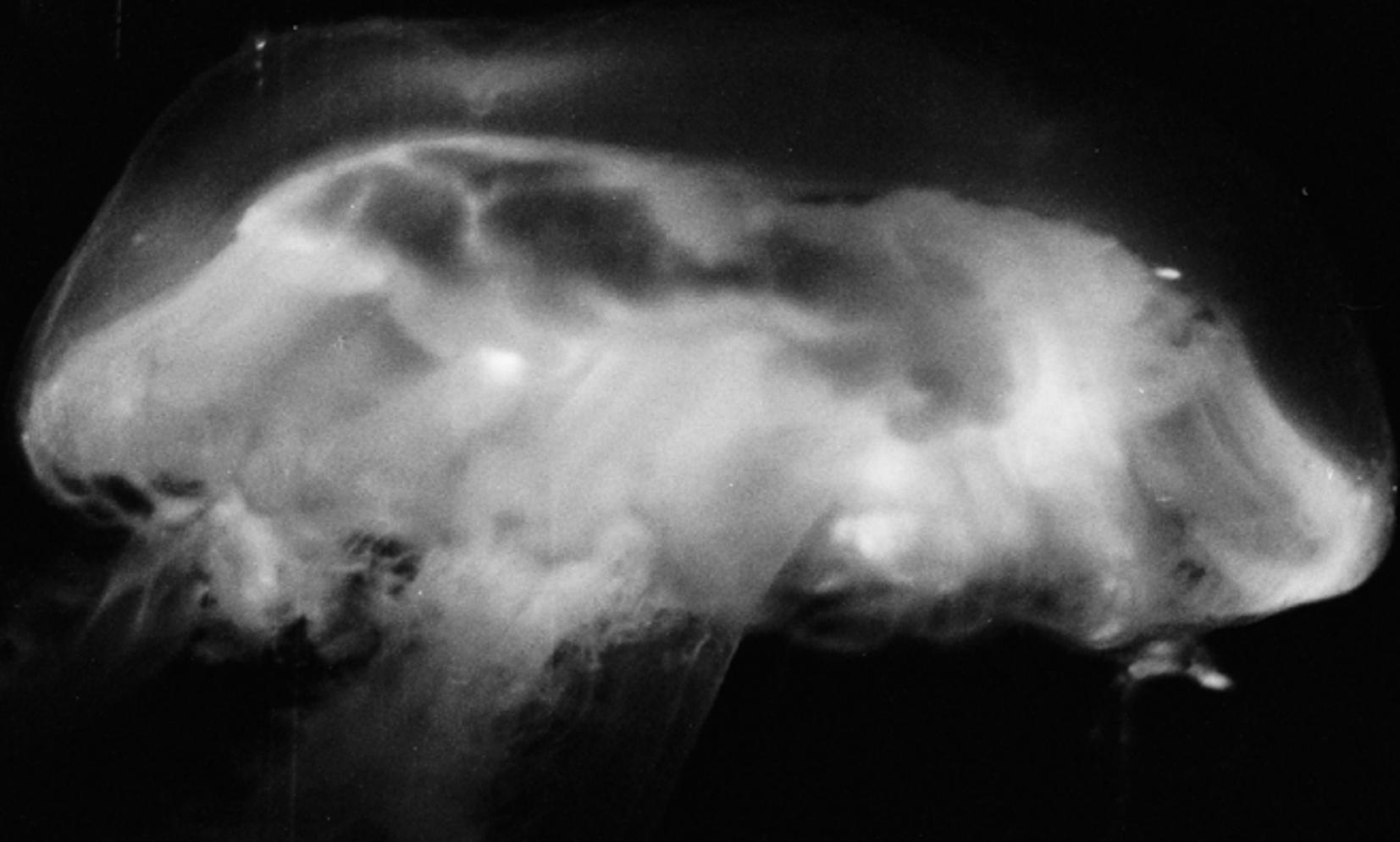
- Honda tâtonnait à travers un brouillard. Cet entretien ici, avec l'abbesse, semblait à moitié un rêve. Il parlait à haute voix, comme pour recouvrer le moi qui s'éloignait comme les traces d'une haleine à la surface d'un plateau de laque...

...Peut-être n'y a-t-il pas eu moi.¹

L'ange de décompositions
Yukio Mishima

CHAMAN OU BOUDDHISTE

¹ Le personnage principal Ronda a cherché la réincarnation de son ami Kiyooki après sa mort.



Quelle est la motivation la plus fondamentale pour la création d'art ? Peut-être est-ce pour représenter quelque chose, ou pour indiquer l'impossibilité de la représenter. Peut-être est-ce pour rechercher quelque chose, ou pour cesser de chercher.

Si l'on considère chaque œuvre d'art comme le "symptôme" de son créateur, alors chaque artiste utilise inconsciemment des symboles qui ont un sens pour lui-même, comme faire sortir quelque chose de statut « non né ». Les jeunes enfants utilisent également des activités symboliques¹ pour exprimer l'absence de leur mère, ce qui a un effet apaisant, même s'il/elle n'a pas la capacité d'exprimer par les mots le trauma liées à l'absence de sa mère.

Je pense que face à l'inefficacité des symboles et à l'impuissance de la logique, le rôle de l'art n'est pas d'ouvrir un discours académique standard par des chemins détournés. Au contraire, la fonction de l'art est précisément inverse. Je souligne ici les deux fonctions de l'artiste : chamanique et bouddhiste.²

Nous pouvons voir une relation intrinsèque entre les œuvres de Beuys et de Boltanski, car ils sont tous des artistes qui ont une signification chamanique. "Les chamans étaient autrefois considérés comme ayant des pouvoirs pour prédire l'avenir, interpréter les rêves, pratiquer l'astrologie, et voyager vers le ciel ou l'enfer. Un chaman désigne un praticien des techniques chamaniques, tandis que le chamanisme est un terme utilisé par les chercheurs pour désigner l'ensemble des pratiques. Le chamanisme ne se réfère pas à une religion ou croyance spécifique, mais plutôt à un

¹ « fort-da », Sigmund Freud, *Au-delà du principe de plaisir*, traduit par J. Altounian, A. Bourguignon, P. Cotet, A. Rauzy, Préface de Jean Laplanche, 2013, France, PUF, collection Quadrige

² Cela ne se fait pas dans le sens religieux, mais dans le sens des actes et de leurs conséquences.

terme général pour décrire toutes les personnes qui ont des expériences et des comportements chamaniques."³

Que ce soit en parlant aux animaux décédés⁴ ou en érigeant des autels pour les protagonistes des photos funèbres⁵, nous pouvons ressentir le rôle joué par les actions des artistes, les plaçant dans une position de "communicateurs" similaires à des ponts ou des lignes téléphoniques. Les artistes chamans semblent jouer un rôle d'intermédiaire en traçant les contours d'un trou noir pour la communauté humaine, et en plongeant leur main dans cet endroit dépourvu de toute chose, sauf l'impossibilité. À travers des représentations telles que des êtres décédés, des individus disparus, des objets perdus, des expériences mystérieuses (plutôt que le mystère lui-même), et des discours anonymes, ils s'efforcent de dessiner les contours flous de "la chose" qui ne peut être dite, témoignée, ou ramenée à partir de ce trou noir.

« La perte absolue du deuil qui irradie dans toutes ces occurrences. Si le désir est « quelque chose qui apaise le sujet » et le protège de la détresse, son objet est lui-même supporté par le sacrifice préalable de la vie dans le deuil du phallus. Ainsi, chez l'être parlant, les fonctions de la vie et de la mort sont jointes dans une ambiguïté signifiante fondamentale »⁶

Beuys a déclaré qu'il avait subi un énorme traumatisme pendant la guerre, et après avoir été sauvé, il a commencé à intégrer sa réflexion sur la vie et la mort dans sa pratique artistique. Même si son expérience a été remise en question et considérée comme contenant des éléments de délire et

³ Défini par « 薩滿教 » < <https://baike.baidu.com/item/%E8%90%A8%E6%BB%A1%E6%95%99/2662884#reference-1-147525-wrap> >

⁴ Joseph Beuys, *How to Explain Pictures to a Dead Hare*, 26 Novembre 1965 à Galerie Schmela in Düsseldorf

⁵ Christian Boltanski, *Réserve: les Suisses morts*, 1991, Institut Valencia d'art moderne.

⁶ Emmanuel Koerner, *La mort dans la vie : du « maître absolu » à l'objet du désir. Un parcours avec Freud et Lacan*, Dans *Essaim* 2019/2 (n° 43), p.101 à 113



d'imagination, ce qui importe n'est pas ce qu'il a dit, mais pourquoi lui, en tant que l'être parlant, a choisi de parler à travers la création artistique, et pourquoi son expérience de "résurrection" a pu avoir un impact émotionnel profond sur le monde.

Que ce soit en Orient ou en Occident, il y a des individus qui pratiquent des activités chamaniques. En Chine, dans les pratiques populaires, on peut faire appel à un médium pour entrer en communication avec les esprits, qui peuvent posséder directement le médium. Un individu décédé semble généralement incapable de revenir dans le monde des vivants au-delà des limitations temporelles linéaires (le temps de l'horloge), mais le médium sert d'intermédiaire. À travers l'expérience de mort imminente de Beuys, nous avons été témoins d'une personne revenant du bord des abysses de la mort, ayant apparemment "ressenti quelque chose" et étant capable de le raconter à travers le langage de l'art. Ce qui mérite l'attention, ce n'est pas son statut en tant qu'artiste ni sa place dans l'histoire de l'art, mais plutôt ce trou noir, cette entité invisible à l'intérieur de lui qui le soutient dans la création d'œuvres d'art tangibles.

Il est comme un pêcheur de la lune sous l'eau, devenant une figure chamanique, et cela évoque l'unité de la communauté humaine : face à la mort irrévocable, nous tournons tous autour du bord du trou noir, attendant qu'une personne nous explique ce qui se trouve à l'intérieur.

Face à la mort, face à tous les phénomènes, qu'ils soient connaissables ou inconnissables, le bouddhisme nous ouvre un chemin complètement différent. L'une des principales doctrines du bouddhisme mahāyāna est de renoncer aux attachements, y compris l'attachement à l'idée de « je dois

renoncer aux attachements ».

Il y a presque une résonance à un certain niveau entre le concept Heideggérien du "das Nichts" (le néant) et le concept bouddhiste du "śūnyatā" (空⁷). Heidegger avait en effet une compréhension de la philosophie bouddhiste et de la pensée Chan (禪⁸), il a dit que « Si je comprends bien cet homme (Daisetz Teitaro Suzuki⁹), voilà ce que je cherche à dire dans tous mes écrits »¹⁰.

Le rejet par Heidegger de la vision ontologique traditionnelle de l'être et son exclusion de la métaphysique¹¹, sans nous fournir une définition claire de l'existence, rend évident que l'être est intrinsèquement indéfinissable. On ne peut pas dire ce qu'il est, mais on peut dire ce qu'il n'est pas.

« Il n'y a ni arbre d'illumination, Ni miroir brillant, Puisque intrinsèquement tout est vide, Ou la poussière peut-elle se déposer? »¹² Chaque Chinois est très familier avec cette phrase du Sixième Patriarche Huineng du Chan.

Les absences dans le calendrier mentionnées précédemment—les jours expulsés par l'astronomie, les résidus d'objets inconnus, les mythes inexprimables en termes de vérité ou de fausseté sont autant d'exemples qui ont le possibilité de briser l'illusion. Le domaine de cette illusion est le suivant : je peux connaître, je peux expliquer clairement, je peux résider ici, je peux le reproduire. Le monde n'est-il pas constitué de cette

⁷ Ce mot ne peut pas être traduit de manière entièrement précise en français, il ne peut pas être traduit en "vide", ni en "néant" ni en "vacuité".

⁸ "Zen"

⁹ 鈴木大拙 Daisetz Teitaro Suzuki, un érudit et penseur à qui l'on doit de nombreux ouvrages et articles sur le bouddhisme et sur le zen, qui ont joué un rôle important dans l'intérêt porté au zen en Occident.

¹⁰ Zone critique, Heidegger, le Zen et nous, < <https://zone-critique.com/2017/08/08/heidegger-le-zen-et-nous/> > Clément Sans, le 8 août 2017

¹¹ Martin Heidegger, *Introduction à la métaphysique*, Gallimard, France, 1980

¹² 六祖惠能 Huineng, "菩提本無樹, 明鏡亦非台, 本來無一物, 何處惹塵埃。" 《坛经·行由品》, Chine, 713

manière ? Il est semblable à une gigantesque imprimante, reproduisant continuellement le même texte. Ce processus de reproduction répétée devient alors le berceau de l'histoire dans laquelle nous pouvons connaître et habiter. Pour le sujet en quête de se débarrasser et de libération, le bouddhisme se compare à un navire nous transportant à travers la rivière, tout en nous rappelant qu'une fois arrivés à l'autre rive, nous devons même abandonner le Bouddha lui-même.

Il y a des artistes, bien qu'ils ne soient soit pas bouddhistes soit probablement peu familiers avec le bouddhisme, accomplissent en réalité des actes qui parviennent à produire des effets similaires. Par exemple, John Cage nous a offert quatre minutes trente-trois secondes de silence¹³, une courte période de temps qui ressemble à une étendue d'eau (elle conserve une forme métaphorique), s'écoulant en dehors des limites du schéma symbolique fondamental de l'art. Dans le silence, le "silence" indicible semble s'exprimer. L'auditeur attend que la "musique" lui révèle quoi ?

On ne peut pas dire que John Cage a créé le silence, si le silence lui-même est incapable de se manifester. Mais je peux comparer cet acte au dessin d'un cercle sur la surface d'une feuille de papier vierge. Grâce à ce cercle, nous pouvons faire la distinction entre le contour et le contenu, et ainsi définir la zone à l'intérieur du contour comme un "trou". En même temps, le papier lui-même était vide avant que ce cercle n'existe, alors que se passerait-il si le papier n'existait pas non plus ?

« Comme une minuscule goutte de rosée, ou une bulle flottant dans un ruisseau, comme un éclair dans un nuage d'été, ou une lampe vacillante, une illusion, un fantôme ou un rêve, toute existence conditionnée doit être vue. »¹⁴

¹³ John Cage, *4'33"*, 1952, États-Unis, Woodstock, NY, Maverick Concert Hall, Woodstock Artists Association in Woodstock

¹⁴ Sūtra du Diamant.

Bibliographie

World History Encyclopedia « Bouddhisme Mahayana » < <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-15782/bouddhisme-mahayana/> > de Joshua J. Mark, traduit par Jerome Couturier, publié le 17 août 2021

Jacques Lacan, Le Séminaire. Livre XI Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse, Paris, Seuil, 1973

Hegel, La phénoménologie de l'esprit, traduit par Jean-Pierre Lefèbvre, Paris, Flammarion, 2023

Alain Badiou, A la recherche sur le réel perdu, Paris, Fayard, 2015

HUANG Yusheng, Temps et Éternité : La Question du Temps dans la Philosophie de Heidegger, Jiangsu, Jiansurenmin, 2012

Jaques Lacan, conférence Le symbolique, l'imaginaire et le réel, publiée dans le bulletin de l'Association freudienne n°1, Paris, novembre 1982

Michel Foucault, L'ordre du discours, leçon inaugurale au collège de France prononcée le 2 Décembre 1970, Paris, Gallimard, 1971

herodote.net Le média de l'histoire 15 octobre 1582 Naissance du calendrier grégorien, <https://www.herodote.net/15_octobre_1582-evenement-15821015.php> 18 Octovre 2021

Maurice Blanchot, L'écritude du désastre, Paris, Gallimard, 1980

Histoire et Civilisations « Le dodo, de l'île Maurice au pays des merveilles » < <https://www.histoire-et-civilisations.com/thematiques/epoque-contemporaine/le-dodo-de-lile-maurice-au-pays-des-merveilles-2399.php> > Jordi Canal-Soler publié le 24/11/2020 à 13h44, mis à jour le 18/02/2021 à 15h30

Roland Barthes, Mythologies, Paris, Seuil, 1957

Guillaume Ducœur, Le mythe du déluge de l'Inde ancienne et les théories des origines entre 1829 et 1872, Revue de l'histoire des religions, vol. 233, no 3, 2016

Yukio Mishima, L'ange de décompositions, Tokyo, Shinchosha, 1971

Sigmund Freud, Au-delà du principe de plaisir, traduit par J. Altounian, A. Bourguignon, P. Cotet, A. Rauzy, Préface de Jean Laplanche, 2013, Paris, PUF, collection Quadrige

« 薩滿教 » < <https://baike.baidu.com/item/%E8%90%A8%E6%BB%A1%E6%95%99/2662884#reference-1-147525-wrap> >

Joseph Beuys, How to Explain Pictures to a Dead Hare, 26 Novembre 1965 à Galerie Schmela in Düsseldorf

Christian Boltanski, Réserve: les Suisses morts, 1991, Institut Valencia d'art moderne

Emmanuel Kœrner, La mort dans la vie : du « maître absolu » à l'objet du désir. Un parcours avec Freud et Lacan, Dans Essaim 2019/2 (n° 43)
Zone critique, Heidegger, le Zen et nous, < <https://zone-critique.com/2017/08/08/heidegger-le-zen-et-nous/> >
Clément Sans, le 8 août 2017

Martin Heidegger, Introduction à la métaphysique, Gallimard, Paris, 1980

Fa Hai (trad. du chinois et commenté (p. 114-270) par Patrick Carré), Le Soûtra de l'Estrade du Sixième Patriarche Houei-neng, Paris, Seuil, 1995

John Cage, 4'33", 1952, États-Unis, Woodstock, NY, Maverick Concert Hall, Woodstock Artists Association in Woodstock

Sūtra du Diamant.



Beaux-arts de Paris